

Place Publique, Mars - Avril 2010

Nantes, la belle éveillée

Il s'appelle Willy. A été vendeur de berlingots, chanteur puis journaliste. Maintenant, il conduit son taxi, une superbe Chrysler rouge des années cinquante, dans les rues de Nantes, la nuit de préférence. Willy est l'improbable personnage qui sert de guide à une virée dans le monde de la culture nantaise, une sorte de *street movie* concoctée par Magali Grandet et Stéphane Pajot, journalistes à *Ouest-France* et à *Presse-Océan*.

Du moindre bar – « la culture est au coin du zinc » – aux plus prestigieuses institutions, les deux journalistes n'oublient pas grand monde dans leur récit, agrémenté des dessins de Pich. Et l'on trinquerait volontiers avec Willy dont la boîte à gants contient le dernier numéro de *Place publique*, cette revue où « les bons esprits savent se rencontrer ». Ce sont les auteurs qui le disent.

Changement de ton dans la deuxième partie du livre où l'économiste Dominique Sagot-Duvauroux, de l'université d'Angers, et le sociologue Gêrôme Guibert, de Paris III, livrent leur vision de la culture à Nantes.

Dominique Sagot-Duvauroux note très justement que « la ville de

Nantes a su relayer les initiatives des acteurs plutôt que les impulser », pariant « sur des personnalités imaginatives qui ont su faire aboutir leurs projets grâce aux moyens importants mis à leur disposition. » Il s'attarde sur les retombées économiques de l'activité culturelle tout en rappelant utilement que la culture comporte bien d'autres enjeux, sociaux, démocratiques ou touchant simplement au bien-être des habitants : « Les médiathèques ne constituent pas des équipements à fort potentiel économique. Et pourtant, elles sont au cœur du dispositif culturel d'une ville. »

Gêrôme Guibert, lui, braque le projecteur sur la « scène musicale » à Nantes, devenue « une ville de référence en matière de musiques actuelles : rock indépendant, jazz, chanson, hip-hop... ». Il se demande toutefois si Nantes n'est pas en train de « rentrer dans le rang » ou de « vivre sur ses acquis ». On aurait aimé que la question fût posée à Jean-Marc Ayrault dans le bref entretien qui clôt le livre et qui aurait gagné à être plus incisif et plus fouillé.

Cette réserve n'ôte rien à l'intérêt et à l'originalité de cet ouvrage, nouveau maillon de la réflexion collective sur la place de la culture dans les villes en général, à Nantes en particulier.

T.G.

Magali Grandet, Stéphane Pajot, Dominique Sagot-Duvauroux, Gêrôme Guibert, Pich, Nantes, *la belle éveillée*. *Le pari de la culture*, Éditions de l'attribut, 144 p., 22 euros